

Table des matières

Avant-propos : la Suisse pendant la Première Guerre mondiale	5
Sigles et abréviations	7
Introduction	17
Première partie : le CICR et sa neutralité au défi de la Grande Guerre	
Introduction : le Comité à la veille de la Grande Guerre	29
Chapitre 1 : le CICR au cœur de la mêlée	31
La Suisse au milieu de la tempête	31
<i>Une neutralité précaire</i>	31
<i>Des difficultés économiques toujours croissantes</i>	35
Sauvegarder l'unité du Mouvement	40
<i>Des sociétés nationales auxiliaires de l'État et de l'armée</i>	40
<i>Gérer les conflits entre Croix-Rouge</i>	42
Dans l'épicentre de la diplomatie humanitaire : appels et protestations	47
<i>Une autorité morale ?</i>	47
<i>L'appel contre les gaz vénéneux</i>	50
<i>Le rapatriement des sanitaires</i>	54
<i>Le torpillage des navires-hôpitaux</i>	60
Les prisonniers de guerre	62
<i>Un monde fait de plaintes et des représailles</i>	62
<i>Visites, rapports et rapatriements</i>	70
<i>Des rapports utilisés</i>	77
Au cœur de l'Europe : l'Agence internationale des prisonniers de guerre	81
<i>Le fonctionnement de l'agence</i>	82
<i>La tyrannie de la réciprocité</i>	86
Le CICR face à la société	88
<i>Des attentes énormes</i>	88
<i>Les manipulations de la Croix-Rouge</i>	93
Chapitre 2 : le CICR et sa neutralité	97
La réponse du CICR	97
<i>Rétablir la vérité et témoigner en connaissance de cause</i>	98
<i>Neutralité et impartialité : définitions et implications de deux concepts</i>	104

Les usages de neutralité et impartialité	109
<i>Légitimer l'action du CICR</i>	109
<i>Transformer la neutralité dans les actes</i>	117
<i>L'argumentation particulière des délégués</i>	119
<i>Deux marqueurs de l'identité du CICR</i>	121
Une institution francophile ?	124
<i>Gustave Ador</i>	126
<i>Le Comité et les cadres de l'AIPG</i>	130
<i>Les délégués</i>	133
Neutralité et impartialité : l'épreuve des faits	138
<i>Une action plutôt impartiale</i>	138
<i>Des failles dans la neutralité</i>	143
<i>Deux cas emblématiques : les sanitaires et les navires-hôpitaux</i>	150

Conclusion intermédiaire **157**

Deuxième partie : l'humanitaire au service de la Suisse et de sa politique intérieure

Introduction : la Suisse et l'humanitaire **163**

Chapitre 3 : l'œuvre charitable de la Suisse **167**

Les actions de la Confédération	168
<i>Conférences, mandats de Puissance protectrice et délégués</i>	168
<i>Les rapatriements et l'œuvre d'internement</i>	175
<i>Autres activités</i>	184
La Croix-Rouge suisse : une société neutre entre activités internes et internationales	186
Les œuvres privées	192
<i>Une constellation d'initiatives privées</i>	192
<i>L'engagement étranger en Suisse</i>	196
Chacun à sa place : œuvres privées et internement dans le dispositif humanitaire suisse	200
<i>Les interactions entre le CICR et les œuvres privées</i>	201
<i>Humanitaire et économie</i>	206
La Suisse et le CICR : qui profite à qui ?	211
<i>Berne comme soutien du CICR : informer, échanger, favoriser</i>	213
<i>Des délégués du CICR suisses ou des délégués suisses du CICR ?</i>	223
<i>Une stimulation réciproque</i>	227
<i>Des visions parfois différentes</i>	233

Un tournant Ador ?	237
<i>Le président du CICR et conseiller national</i>	237
<i>Le conseiller fédéral</i>	241
<i>Gustave Ador, ou la confusion des rôles</i>	243
<i>L'homme providentiel</i>	248
Chapitre 4 : l'humanitaire comme exutoire ?	253
Pour une culture de neutralité	253
<i>Mobiliser l'histoire</i>	260
<i>Construire l'identité nationale par le paysage</i>	263
<i>Sauvegarder le système politique</i>	268
<i>S'appuyer sur l'armée</i>	273
<i>Une neutralité en péril</i>	278
Faire de l'humanitaire et le représenter au milieu de la tempête	279
L'humanitaire dans l'intimité de l'individu	282
<i>Oublier ses peurs</i>	282
<i>Voir et vivre la guerre</i>	285
<i>Les émotions, moteur de l'engagement humanitaire</i>	288
Un outil de cohésion nationale	291
<i>Un pays divisé ?</i>	291
<i>Aider pour marquer sa préférence</i>	297
<i>L'humanitaire contre les divisions</i>	302
Donner du sens à la neutralité	307
<i>Un outil de mobilisation des esprits</i>	307
<i>Un corollaire à la neutralité</i>	309
<i>Représenter l'image de la Suisse charitable</i>	316
<i>Impliquer toute la population</i>	318
Les Suisses et l'humanitaire : un engagement unanime ?	321
<i>Un peuple généreux</i>	321
<i>L'exemple de l'AIPG</i>	325
<i>La place des femmes au sein des œuvres humanitaires</i>	328
<i>Les critiques et les paradoxes de l'humanitaire</i>	333
Conclusion intermédiaire	343

Troisième partie : l'humanitaire dans une approche globale

Introduction : écrire une histoire transnationale de l'humanitaire pendant la Grande Guerre	349
Chapitre 5 : l'humanitaire comme outil de politique étrangère	355
Justifier la neutralité par les œuvres charitables	355
<i>Une rhétorique rapidement rodée</i>	355
<i>Le CICR, garant de la réputation de la Suisse</i>	361
Défendre le pays à travers les œuvres charitables : le cas emblématique des États-Unis	366
<i>Une propagande réciproque</i>	366
<i>Les efforts de 1917</i>	368
<i>L'impact de l'argument humanitaire</i>	374
La réception à l'étranger : une neutralité impensable ?	378
<i>On critique</i>	379
<i>On s'en sert</i>	382
L'humanitaire comme circonstance atténuante	384
<i>Une excuse pour la neutralité suisse</i>	384
<i>Les bénéfices politiques des œuvres de la Confédération</i>	386
<i>La Suisse e(s)t la Croix-Rouge</i>	388
Chapitre 6 : neutralité et humanitaire dans une perspective comparative et transnationale	393
Les neutres dans la Grande Guerre	393
L'aide humanitaire : un phénomène universel ?	406
<i>Neutres et belligérants au chevet des victimes de la guerre</i>	406
<i>L'engagement charitable des États neutres</i>	408
<i>L'empire humanitaire américain</i>	416
<i>Un autre oublié de la Grande Guerre : le front de l'Est</i>	423
Humanitaire et politique : la chimère de l'indépendance	429
<i>Les œuvres charitables sous le contrôle des États</i>	429
<i>La difficulté de rester neutre</i>	436
Un outil de politique étrangère	439
<i>Les petites puissances neutres à la recherche de la légitimité</i>	439
<i>Propager l'exemple américain</i>	444
Un outil de politique intérieure	451
<i>L'humanitaire pour contribuer à l'effort de guerre</i>	451
<i>Des caractéristiques universelles</i>	452
<i>« You only need a hearth and a dollar » : la violence de la rhétorique américaine</i>	458

Chapitre 7 : la concurrence humanitaire	465
Les œuvres humanitaires en bonne collaboration	466
<i>L'union fait la force</i>	466
<i>Les acteurs du front Est</i>	472
<i>Circulations et transferts</i>	475
Se démarquer pour exister	476
<i>La compétition entre États</i>	476
<i>La concurrence entre œuvres humanitaires</i>	480
Les Scandinaves en concurrence	484
CICR et ARC : la lutte pour l'hégémonie de la Croix-Rouge	488
<i>Une présence de plus en plus marquée</i>	488
<i>La menace américaine</i>	494
Conclusion intermédiaire	501
Conclusion	507
Sources	513
Bibliographie	525
Iconographie	551
Remerciements	578
Index des patronymes	581

Introduction

« Placé par la Providence au centre des nations européennes, il sent, dans son âme, le douloureux écho de tous les malheurs : son action charitable rayonne dans toutes les directions, partout où il y a une misère à soulager. La Suisse mérite d'être appelée le cœur de l'Europe¹. » C'est par ces mots qu'en novembre 1915, l'un des chanoines de l'Abbaye de Saint-Maurice définit le peuple suisse. Alors que la Suisse est depuis quelques mois totalement entourée par les belligérants, elle a pu préserver son intégrité territoriale et éviter de sombrer dans un conflit que l'on appelle très rapidement la « Grande Guerre ». La proposition privilégiée du peuple suisse au centre de l'Europe, dans un pays épargné par la guerre, lui permet d'en atténuer les maux. Bien des années plus tard, en 1998, la Confédération édite une brochure descriptive sur la neutralité suisse. Dans la version la plus récente de cette brochure, nous pouvons lire : « L'histoire n'a pas seulement appris à la Suisse à ne pas se laisser entraîner dans des conflits étrangers. Elle a aussi assigné à notre pays un rôle particulier dans le concert des nations : celui d'une présence active et solidaire². » Juste en dessous de cette affirmation forte, une image du bâtiment de l'ancien *Carlton* à Genève est sous-titrée : « Un symbole de la tradition humanitaire : le siège du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), à Genève³. » Une autre publication consacrée à l'aide humanitaire précise aussi : « L'aide humanitaire remplit son mandat dans un esprit de neutralité et d'impartialité, de manière indépendante et exempte de toutes considérations politiques. [...] Elle représente la solidarité de la Suisse envers les populations en détresse⁴. »

Si un siècle sépare les propos du chanoine de Saint-Maurice de ceux des services de communication de la Confédération, il est frappant de constater à quel point le fond du message est resté le même. La Suisse occupe une place unique dans le monde. Sa neutralité séculaire lui impose une mission particulière : venir en aide aux victimes de conflits et de catastrophes. La population suisse s'acquitte de cette mission parce que sa solidarité est presque naturelle. Plus intéressant encore : ces différentes citations véhiculent un message très proche alors qu'elles ne concernent *a priori* pas le même sujet. La première et la dernière citations décrivent

1 *Le Nouvelliste*, 25 novembre 1915.

2 *La Neutralité de la Suisse*, p. 3, www.vbs.admin.ch/internet/vbs/fr/home/documentation/publication.parsys.0005.downloadList.00051.DownloadFile.tmp/brochneutralitef.pdf (consulté le 5 juillet 2016).

3 *Ibid.*

4 *L'Aide humanitaire de la Confédération. Sauver des vies, soulager des souffrances*, www.eda.admin.ch/content/dam/deza/fr/documents/publikationen/Diverses/225372-humanitaere-hilfe-bund_FR.pdf (consulté le 5 juillet 2016).

l'œuvre humanitaire de la Suisse, tandis que la deuxième s'attache à mettre en lumière l'une des facettes de la neutralité. Neutralité et humanitaire sont en effet intimement liés. La Suisse doit aider parce qu'elle est neutre. Mais elle ne peut le faire que parce qu'elle est neutre. Pour remplir sa mission, la Suisse ne doit donc pas quitter ce statut qu'elle a choisi et qu'elle peut défendre par le droit et les armes. Neutralité et humanitaire sont à la fois condition et conséquence de l'autre.

Symbole emblématique de l'œuvre charitable de la Suisse, le Comité international de la Croix-Rouge, le CICR, s'intègre pleinement dans cette conception mêlant neutralité et humanitaire. De nombreux articles, souvent écrits par des hommes qui se sont engagés tant au sein du CICR que de la Confédération, soulignent ponctuellement les liens qui unissent ces notions diverses⁵. En 1927, le diplomate Paul Dinichert déclare ainsi : « La Suisse, son gouvernement et son peuple, sa Croix-Rouge et, tout particulièrement, le Comité international qui, plus que jamais, est certain de demeurer au bénéfice de la double neutralité de ses membres et de son siège, tous, nous entendons reprendre, le jour où de douloureux événements la rendraient indispensable, cette mission au service de laquelle nous serions heureux de mettre notre territoire privilégié et nos énergies individuelles⁶. » En 1970, Max Petitpierre, ancien conseiller fédéral et membre du CICR, renchérit : « La Suisse, grâce à Henry Dunant, a donné au monde l'idée de la Croix-Rouge et avec elle les premiers éléments du droit humanitaire à appliquer dans les conflits armés [...]. Dans l'appréciation de notre politique extérieure, nous devons donner au droit humanitaire, [...] la place qu'il mérite d'occuper. Il constitue une tâche spécifique liée à une application rigoureuse de sa neutralité par la Suisse⁷. » En 1992, Cornelio Sommaruga, alors président du CICR, estime qu'il n'y a rien d'étonnant à ce que l'opinion publique mondiale associe CICR et Suisse, tant les deux entités ont une communauté d'intérêts réelle⁸. Le premier août 2017, à l'occasion de la fête nationale suisse, la présidente de la Confédération Doris Leuthard souligne la chance de la Suisse, un pays « qui fait penser au rocher dans la tempête⁹. » Prenant pour exemples la Syrie, le Yémen, la Corée du nord ou l'Ukraine, elle ajoute : « Ce privilège ne doit pas nous faire oublier nos responsabilités. Nous devons être solidaires, aider les autres pour qu'ils puissent améliorer leur situation¹⁰. » Son homologue en charge des affaires étrangères, Didier Burkhalter, lui emboîte le pas en décrivant une Suisse

5 Nous analyserons plus formellement les liens entre neutralité du CICR et neutralité suisse au chapitre 2.

6 DINICHERT, Paul, « Croix-Rouge et neutralité », *Revue internationale de la Croix-Rouge*, n° 100, 1927, p. 243.

7 PETITPIERRE, Max, « Le CICR et la neutralité suisse », *Revue internationale de la Croix-Rouge*, n° 618, 1970, p. 389-390.

8 SOMMARUGA, Cornelio, « La neutralité suisse et la neutralité du CICR sont-elles indissociables ? Une indépendance à sauvegarder », *Revue internationale de la Croix-Rouge*, n° 795, mai-juin 1992, p. 280.

9 www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/discours/allocation-fete-nationale/2017.html (consulté le 11 août 2017).

10 *Ibid.*

qui n'aime pas les conflits, une force de paix pour l'humanité et un pays menant une politique étrangère impartiale¹¹. Les croix suisses présentes sur les convois de secours présents dans les zones de conflits illustrent le « rôle spécifique » de la Suisse comme « trait d'union à travers les tranchées¹². »

Neutralité et humanitaire sont donc des concepts constitutifs de l'identité suisse et de sa politique étrangère depuis plus d'un siècle. Le débat public est aujourd'hui encore perpétuellement influencé par eux. La neutralité et la tradition humanitaire de la Suisse sont non seulement omniprésentes lorsqu'il s'agit d'envisager les relations du pays avec l'étranger, mais elles sont aussi fondamentales dans le débat interne sur la définition de soi, la définition de la citoyenneté suisse et de ses valeurs. Comment expliquer l'importance de ces deux notions ? L'humanitaire est-il utile à la neutralité ? Celle-ci est-elle utile à l'humanitaire ? Si oui, en quoi ? Pourquoi faire de l'humanitaire ? Comment et pourquoi la Suisse a-t-elle construit une partie de son identité sur les concepts de « neutralité » et d'« humanitaire » ? Quelle est la place de la Première Guerre mondiale dans cette construction ? La Suisse est-elle unique ou d'autres États sont-ils aussi marqués par ces deux notions ? Toutes ces questions, au-delà de leur évident intérêt historique, nous renvoient également, et peut-être avant tout, au monde contemporain. Les différentes crises humanitaires et migratoires qui secouent le monde actuellement ne cessent de remettre en question le rôle et la place de la Suisse. Afin de mieux comprendre pourquoi la tradition humanitaire de la Suisse et son binôme neutralité-humanitaire sont toujours aussi présents, il est dès lors nécessaire d'adopter une méthode classique et de se pencher sur leur histoire.

L'ambition de ce livre est par conséquent d'interroger les liens entre neutralité et action humanitaire pendant la Première Guerre mondiale et d'essayer de comprendre en quoi ces concepts sont complémentaires, mutuellement utiles, voire indissociables. À travers une histoire d'inspiration politique, culturelle et transnationale, la présente recherche vise à mieux saisir l'intrication profonde de ces deux concepts fondamentaux pour mieux cerner ce qu'est la Suisse et à restituer la place de la Grande Guerre dans un contexte plus large. Cette triple approche est la plus à même de comprendre la réalité factuelle de cette relation entre neutralité et humanitaire, comment elle a été représentée et vécue et comment elle s'est insérée dans le monde d'alors. Afin de mieux appréhender la problématique dans toute sa richesse, les investigations vont de plus s'effectuer sur trois niveaux croissants d'analyse : le CICR, la Suisse et sa politique interne, la Suisse dans une perspective transnationale. À chaque niveau, il s'agira de se demander comment neutralité et humanitaire s'influencent mutuellement et, après avoir décrit le « comment » de cette relation, il faudra essayer d'expliquer le « pourquoi ». Chaque partie a en outre des ambitions propres. L'étude du CICR a pour objectif de mieux comprendre l'importance de la Première Guerre mondiale dans son his-

11 www.24heures.ch/suisse/Burkhalter-a-tenu-son-dernier-discours-a-Aigle/story/31268865 (consulté le 11 août 2017).

12 *Ibid.*

toire et de souligner à quel point les problématiques et interrogations de l'époque conservent toute leur actualité. Dans la deuxième partie, nous allons proposer d'analyser le rôle de l'humanitaire en Suisse même au travers de ce que nous appellerons une « culture de neutralité ». Les hypothèses liées à cette notion devront certes être mises à l'épreuve dans le futur. Mais elles permettront de mieux appréhender l'utilité interne des œuvres charitables. Quant à la troisième partie, elle essaiera d'intégrer la neutralité et l'humanitaire dans des perspectives comparative et transnationale à une échelle inédite concernant la Première Guerre mondiale. Enfin, et c'est là une des limites de cette recherche, celle-ci ne se focalisera que très peu sur les victimes bénéficiaires de cette aide.

Ce livre s'aventurant dans des territoires encore peu connus, il a fallu mener des recherches très approfondies dans plusieurs fonds d'archives. Les archives du CICR constituent naturellement le premier corpus de sources important et ont été longuement dépouillées. L'étude de la Suisse humanitaire implique évidemment de se pencher sur certains fonds des archives fédérales : archives en lignes, archives du Département politique fédéral, archives de certaines représentations suisses à l'étranger, certains dossiers plus spécifiques et archives de la Croix-Rouge suisse. Afin d'aborder les aspects transnationaux de la problématique, les archives du CICR se sont révélées très utiles. Des recherches complémentaires à l'étranger ont cependant été nécessaires. Les archives de la Croix-Rouge danoise, conservées aux Archives nationales à Copenhague, ont été partiellement dépouillées. Un séjour aux Archives nationales américaines a enfin permis de consulter les archives du Département d'État, de la légation américaine à Berne, du *Committee for Public Information* et de la Croix-Rouge américaine.

La nécessité de s'appuyer sur de nombreuses sources différentes est aussi la conséquence de certaines lacunes dans la littérature existante. Plutôt que de proposer un long état de la recherche et de mettre en note des études qui seront de toute façon citées tout au long de la lecture, il semble préférable d'intégrer la présente étude dans les différents courants historiographiques auxquels elle se rattache¹³. Ce livre s'inscrit tout d'abord dans une dynamique très récente qui cherche à mieux connaître l'histoire de la Suisse pendant la Première Guerre mondiale et à l'intégrer dans une perspective transnationale¹⁴. Après avoir été longuement ignorée, l'histoire de la Grande Guerre commence enfin à être étudiée à sa juste valeur en Suisse¹⁵. Les thèses de Marcelin Draenert et Thomas

13 Par conséquent, nous renvoyons aux notes en bas de page et à la bibliographie finale pour en savoir plus sur les études des chercheurs mentionnés dans les paragraphes qui suivent.

14 ROSSFELD, Roman, « 1914-1918: Neue Zugänge zur Geschichte der Schweiz im Ersten Weltkrieg / Nouvelles approches et perspectives de recherche en Suisse », *Revue suisse d'histoire*, vol. 63, n° 3, 2013, p. 337-342.

15 Concernant la place de la Grande Guerre dans la culture historique suisse : KUHN, Konrad J. et ZIEGLER, Béatrice, « Une époque oubliée ? La présence de la Première Guerre mondiale dans la culture historique suisse », in ROSSFELD, Roman, BUOMBERGER, Thomas et KURY, Patrick (éd.), *La Suisse et la Grande Guerre*, Baden, Hier und Jetzt, Verlag für Kultur und Geschichte, 2014, p. 366-387.

Bürgisser ou les recherches de Roman Rossfeld ont marqué ce regain d'intérêt. L'exposition itinérante 14/18. *La Suisse et la Grande Guerre* ainsi que le livre éponyme ont confirmé cet intérêt auprès d'un plus large public¹⁶. Dans le même temps, Georg Kreis a publié un ouvrage général¹⁷ tandis que les actes d'un colloque tenu en 2014 abordent de nombreux aspects de la Suisse pendant la Grande Guerre¹⁸. Deux historiens de l'Université de Fribourg se sont aussi lancés dans des recherches sur cette période : Alexandre Elsig a achevé en 2014 une thèse sur la propagande allemande en Suisse tandis que celle de Patrick Bondallaz sera consacrée à l'humanitaire¹⁹. Ces deux chercheurs ont par ailleurs élaboré un site consacré aux cartes postales suisses de la Grande Guerre²⁰. En 2012, un projet Sinergia du Fonds national suisse de la recherche scientifique intitulé « La Suisse pendant la Première Guerre mondiale : perspectives transnationales sur un petit État dans une guerre totale » a débuté²¹. Il réunit une dizaine de chercheurs des universités de Zurich, Berne, Lucerne et Genève. Au-delà des multiples communications et publications entreprises par ses membres, le projet a surtout débouché sur six thèses de doctorat consacrées à des aspects très variés de la Suisse pendant la Grande Guerre : régime des pleins pouvoirs, relations économiques, ravitaillement de la Suisse, justice militaire, questions migratoires et enfin aide humanitaire. C'est dans le cadre de ce projet que la présente recherche a été menée. Si elle peut se suffire à elle-même, elle appartient à un ensemble beaucoup plus grand qui devrait très certainement apporter une contribution importante à l'histoire de la Suisse pendant le premier conflit mondial.

Ce livre s'insère également dans d'autres courants historiographiques qui témoignent de son approche méthodologique. Il appartient premièrement à l'espace très large et très en vogue de l'histoire culturelle sur la Grande Guerre²². La compréhension des liens entre humanitaire et neutralité ne peut faire sens qu'à travers une double méthode : l'établissement des faits d'une part, l'interprétation ou les représentations qui en ont été faites à l'époque d'autre

16 www.grandeguerre.ch (consulté le 8 juillet 2016).

17 KREIS, Georg, *Insel der unsicheren Geborgenheit. Die Schweiz in den Kriegsjahren 1914-1918*, Zurich, NZZ-Libro, 2014.

18 VUILLEUMIER, Christophe (dir.), *La Suisse et la guerre de 1914-1918. Actes du colloque tenu du 10 au 12 septembre 2014 au Château de Penthes*, Genève, Éditions Slatkine, 2015.

19 Le titre provisoire de sa thèse est : « Inter Arma Helvetia » : *les œuvres humanitaires suisses pendant la Première Guerre mondiale*.

20 <http://14-18.ch> (consulté le 8 juillet 2016).

21 Pour une description du projet : www.fsw.uzh.ch/de/personenaz/tanner/aktuell/schweizweltkrieg1.html (consulté le 8 juillet 2016).

22 Concernant l'histoire de la Première Guerre mondiale, son rôle plus large et différentes phrases historiographiques politique, sociale et culturelle, nous renvoyons à : PROST, Antoine et WINTER, Jay, *Penser la Grande Guerre. Un essai d'historiographie*, Paris, Éditions du Seuil, 2004 ; HIRSCHFELD, Gerhard, « Der Erste Weltkrieg in der deutschen und international Geschichtsschreibung », *Aus Politik und Zeitgeschichte*, vol. 29-30, 2004, p. 3-12 ; METELING, Wencke, « Neue Forschungen zum Ersten Weltkrieg », *Geschichte und Gesellschaft*, n° 37, 2011, p. 614-648 ; REIMANN, Aribert, « Der Erste Weltkrieg – Urkatastrophe oder Katalysator? », *Aus Politik und Zeitgeschichte*, op. cit., p. 30-38.

part²³. Il serait en effet vain et incomplet de vouloir étudier l'un sans le mettre en perspective avec l'autre. C'est pourquoi la mise à contribution de l'histoire politique et de l'histoire culturelle est nécessaire²⁴. Mais cette recherche s'inscrit aussi dans ce que Jay Winter appelle un « moment transnational » constituant de la quatrième génération d'écrits sur la Grande Guerre, après les histoires politique, sociale et culturelle : « Les histoires nationales sont en symbiose avec les histoires transnationales : plus les unes s'enrichissent, plus les autres s'approfondissent. Aucun spécialiste d'histoire culturelle sérieux ne méconnaît l'histoire des nations, ni celle des mouvements sociaux qui les ont parfois renversées²⁵. » Jay Winter soutient d'ailleurs que c'est durant la Grande Guerre qu'émerge l'emblème par excellence de l'histoire transnationale du xx^e siècle : le réfugié²⁶. Il est dès lors plus que naturel d'appréhender l'humanitaire, dont les réfugiés sont l'une des cibles, *via* la double approche national-transnational.

Mais l'approche transnationale prend aussi tout son sens lorsqu'on s'intéresse à l'expérience d'un État neutre au cœur du conflit. Comme l'ont fait remarquer Antoine Prost et Jay Winter : « Penser l'histoire, c'est construire un objet intelligible à partir de questions et bâtir une argumentation à partir d'une problématique. Or il est clair que la guerre, dans les différents ouvrages qui s'en donnent comme l'histoire, n'est pas la même réalité. La pensée de la guerre est éclatée²⁷. » Nous ne saurions mieux dire à propos d'un pays qui, bien qu'entouré par des États en guerre et très affecté par celle-ci, n'en demeure pas moins en paix. La Suisse et les autres États neutres vivent une situation particulière de paix en temps de guerre, situation que les notions de « guerre » ou de « paix » ne peuvent donc pas définir complètement. L'étude des neutres a été très longtemps négligée. Vus comme acteurs inconséquents et périphériques²⁸, les neutres ne sont pourtant pas restés des spectateurs passifs et sans influence sur la guerre²⁹. Johan Den Hertog et Samuël Kruizinga plaident donc pour des études comparatives entre les différents pays neutres³⁰. En préambule d'une série d'articles comblant partiellement les lacunes sur le sujet, Alain Clavier et Claude Hauser abondent

23 PROCHASSON, Christophe, *14-18. Retours d'expériences*, Paris, Éditions Tallandier, 2008, p. 107.

24 Comme le fait remarquer Pierre Purseigle : « L'historien de la Grande Guerre peut espérer combiner les apports d'une histoire culturelle trop souvent cantonnée à l'analyse du discours et ceux de l'histoire sociale et politique du conflit », PURSEIGLE, Pierre, *Mobilisation, sacrifice et citoyenneté. Angleterre-France 1900-1918*, Paris, Les Belles Lettres, 2013, p. 138.

25 WINTER, Jay, « L'histoire de la Première Guerre mondiale : le moment transnational », in WINTER, Jay (dir.), *La Première Guerre mondiale*, vol. 1 : *Combats*, traduit de l'anglais, Paris, Librairie Arthème Fayard, 2013, p. 18.

26 *Ibid.*, p. 17.

27 PROST, Antoine et WINTER, Jay, *Penser la Grande Guerre*, *op. cit.*, p. 264.

28 AGIUS, Christine, *The Social Construction of Swedish Neutrality. Challenges to Swedish Identity and Sovereignty*, Manchester, New York, Manchester University Press, 2006, p. 1.

29 DEN HERTOOG, Johan et KRUIZINGA, Samuël, « Introduction », in DEN HERTOOG, Johan et KRUIZINGA, Samuël (éd.), *Caught in the Middle. Neutrals, Neutrality, and the First World War*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2011, p. 1-14.

30 *Ibid.*, p. 13.

dans le même sens et rappellent que les neutres sont aussi des acteurs de la guerre et que la neutralité renferme des expériences multiples, faisant d'eux des sujets d'histoire transnationale évidents³¹. La remarque est particulièrement vraie pour la Suisse³², comme le souligne Jakob Tanner : « Une histoire transnationale de la Suisse s'efforce de comprendre ces évolutions disparates en les replaçant dans une dynamique internationale. Elle tourne le dos à une conception de la nation comme un conteneur hermétique, démasque la multitude des liens tissés entre la Suisse et les événements guerriers et met au jour que la Première Guerre mondiale a durablement transformé l'imaginaire politique, les structures étatiques et les stratégies de valeur économique ajoutée de cet État neutre³³. »

Inscrite dans le temps de la Première Guerre mondiale, cette recherche appartient finalement à un autre domaine en pleine expansion depuis quelques années : l'histoire de l'action humanitaire³⁴. Ce type d'histoire, s'il mobilise les outils habituels de l'historien et se situe souvent à la croisée des grands domaines que sont les histoires politique, culturelle et transnationale, contient aussi ses spécificités et ses difficultés propres. L'historiographie de l'action humanitaire a connu une évolution depuis les premières études hagiographiques servant la cause humanitaire. Si les œuvres retraçant avec admiration l'aventure humanitaire existent toujours, elles sont avant tout la marque d'une première génération qui a été supplantée par la littérature engendrée par le sans-frontiérisme des années 1970, avant qu'une troisième vague dominée par les Anglo-Saxons et les

31 CLAVIEN, Alain et HAUSER, Claude, « Les États neutres et la neutralité pendant la Grande Guerre : une histoire pas si marginale », *Relations internationales*, n° 159, automne 2014, p. 3-6.

32 « Cette approche réintègre l'État neutre dans un contexte international, avec son positionnement, sa fonction et son autoperception – une perspective très pertinente à l'aune des défis (politiques) actuels », KUHN, Konrad J. et ZIEGLER, Béatrice, « Une époque oubliée ? La présence de la Première Guerre mondiale dans la culture historique suisse », in ROSSFELD, Roman, BUOMBERGER, Thomas et KURY, Patrick (éd.), 14/18. *La Suisse et la Grande Guerre*, op. cit., p. 386.

33 TANNER, Jakob, « La Suisse dans la Grande Guerre. Plaidoyer pour une histoire transnationale », in ROSSFELD, Roman, BUOMBERGER, Thomas et KURY, Patrick (éd.), 14/18. *La Suisse et la Grande Guerre*, op. cit., p. 16.

34 Parmi les études récentes proposant une réflexion sur l'histoire de l'humanitaire, nous pouvons mentionner : BASS, Gary J., *Freedom's Battle. The Origins of Humanitarian Intervention*, New York, Random House Inc., 2009 (2008) ; CABANES, Bruno, *The Great War and the Origins of Humanitarianism, 1918-1924*, op. cit. ; LITTLE, Branden, « An Explosion of New Endeavours: Global Humanitarian Responses to Industrialized Warfare in the First World War Era », *First World War Studies*, vol. 5, n° 1, p. 1-16 ; O'SULLIVAN, Kevin, HILTON, Matthew et FIORI, Juliano, « Humanitarianisms in context », *European Review of History. Revue européenne d'histoire*, vol. 23, n° 2, 2016, p. 1-15 ; PAULMANN, Johannes, « Conjunctures in the History of International Humanitarian Aid during the Twentieth Century », *Humanity: An International Journal of Human Rights, Humanitarianism, and Development*, vol. 4, n° 2, été 2013, p. 215-238 ; THOMPSON, Andrew, « Humanitarian Interventions, Past and Present », in KLOSE, Fabian (éd.), *The Emergence of Humanitarian Intervention: Ideas and Practice from the Nineteenth Century to the Present*, Cambridge, Cambridge University Press, 2016, p. 331-356 ; « Humanitarismus », *WerkstattGeschichte*, n° 68, 2015, www.hsozkult.de/journal/id/zeitschriftenausgaben-9337 (consulté le 10 juillet 2016).

politologues ne prenne à son tour le dessus³⁵. Afin d'être au clair quant à sa signification, il convient donc de définir ce que nous entendons par « humanitaire ». Johannes Paulmann propose de définir ce concept comme une assistance immédiate apportée à ceux qui en ont besoin³⁶. Michael Barnett et Thomas Weiss reprennent le discours du CICR et définissent l'humanitaire comme une aide impartiale, indépendante et neutre pour ceux qui en ont immédiatement besoin des suites d'un conflit ou d'une catastrophe naturelle³⁷. Quant à Irène Herrmann, elle définit elle aussi l'humanitaire comme l'aide impartiale apportée par des États ou des organisations aux personnes victimes de conflits armés ou de catastrophes naturelles³⁸. Ce sont les activités entrant dans cette définition qui seront donc étudiées tout au long de la thèse. Johannes Paulmann rappelle cependant que toutes ces conceptions connaissent des variations. Le terme « humanitaire » est immédiatement lié avec d'autres concepts comme la charité, la philanthropie, l'humanité, la solidarité, etc.³⁹. Il nous est par contre difficile d'adhérer à certaines conceptions de l'humanitaire. Richard Ashby Wilson et Richard Brown estiment que l'humanitaire cherche à atténuer les souffrances, mais n'agit pas nécessairement pour défendre la violation des droits⁴⁰. Michael Barnett abonde dans leur sens et ne voit dans l'humanitaire qu'une aide immédiate aux victimes, dépourvue de l'ambition d'apporter sur le plus long terme de nouveaux standards légaux et une modification plus en profondeur⁴¹. En d'autres termes, les organisations humanitaires ne chercheraient qu'à apporter une aide sur le moment, sans réfléchir sur le long terme à des moyens de changer le monde en quelque sorte. Ces conceptions semblent très réductrices et dénotent une très mauvaise

35 Il y aurait énormément de choses à dire sur ce sujet. Mais afin de ne pas trop dévier du sujet de cet ouvrage, nous nous contentons de mentionner l'étude suivante : HERRMANN, Irène, « Humanitaire », in CHRISTIN, Olivier, *Dictionnaire des concepts nomades en sciences humaines*, Paris, Éditions Métailié, 2010, p. 233-243.

36 PAULMANN, Johannes, « Conjunctures in the History of International Humanitarian Aid during the Twentieth Century », *Humanity: An International Journal of Human Rights, Humanitarianism, and Development*, op. cit., p. 215.

37 BARNETT, Michael et WEISS, Thomas G., « Humanitarianism. A Brief History of the Present », in BARNETT, Michael et WEISS, Thomas G. (éd.), *Humanitarianism in Question: Politics, Power, Ethics*, Ithaca, Cornell University Press, 2008, p. 1-48, p. 5.

38 HERRMANN, Irène, « From Polemical Topics to Magnetic Concepts: Humanitarianism and Anti-Semitism in Switzerland », *Journal of Political Ideologies*, vol. 15, n° 1, février 2010, p. 54.

39 PAULMANN, Johannes, « Conjunctures in the History of International Humanitarian Aid During the Twentieth Century », *Humanity: An International Journal of Human Rights, Humanitarianism, and Development*, op. cit., p. 215-216.

40 ASHBY WILSON, Richard et BROWN, Richard D., « Introduction », in ASHBY WILSON, Richard et BROWN, Richard D. (éd.), *Humanitarianism and Suffering. The Mobilization of Empathy*, New York, Cambridge University Press, 2009, p. 11.

41 Ses propos sont décrits dans : GREEN, Abigail, « Humanitarianism in Nineteenth-Century Context: Religious, Gendered, National », *The Historical Journal*, vol. 57, n° 4, décembre 2014, p. 1161 ; PAULMANN, Johannes, « Conjunctures in the History of International Humanitarian Aid During the Twentieth Century », *Humanity: An International Journal of Human Rights, Humanitarianism, and Development*, op. cit., p. 221.

compréhension du CICR qui a toujours eu la prétention de faire avancer le droit et de changer les comportements.

Enfin, l'histoire de l'humanitaire comporte un certain nombre de difficultés qui lui sont propres. Comme le rappelle Irène Herrmann, il est en effet difficile d'écrire l'histoire critique d'un concept créé par compassion, se réclamant du sacrifice en faveur de victimes et utilisé positivement par la plupart des acteurs sociaux⁴². Les chapitres qui suivent vont d'ailleurs souligner cette difficulté à critiquer l'humanitaire. L'aspect éminemment positif de l'humanitaire a eu une influence sur l'historiographie de l'humanitaire, celle de la Croix-Rouge en particulier, qui tend parfois vers l'hagiographie⁴³. Le CICR bénéficie non seulement d'une sympathie auprès de nombreux auteurs qui en écrivent souvent une histoire peu critique et très complaisante à son égard, mais il est lui-même à l'origine de certains rapports et autres écrits historiques censés légitimer son action et excuser ses éventuels manquements⁴⁴. Sébastien Farré rappelle d'ailleurs que les organisations humanitaires sont souvent à l'origine d'une histoire institutionnelle et que le phénomène ne concerne pas que le CICR⁴⁵. C'est avec la volonté d'éviter ces écueils et de proposer une histoire honnête et critique de l'humanitaire que les pages qui suivent ont été écrites.

Le livre est organisée en trois parties qui analyseront chacune les liens entre humanitaire et neutralité à un niveau bien précis. Dans la première partie consacrée au CICR, le chapitre 1 va mettre en évidence les principaux défis auxquels l'institution a été confrontée et montrer en quoi la Grande Guerre est une période importante pour elle. Sa réponse face à ces défis sera abordée au chapitre 2 via le spectre de la neutralité. La conception et l'utilisation de ce terme seront étudiées avant d'être mises en perspective avec l'attitude réelle du CICR. Dans la deuxième partie, le chapitre 3 offrira d'abord un panorama plus large de l'œuvre humanitaire de la Suisse et des interactions entre œuvres charitables. Les relations entre le CICR et la Confédération, ainsi que le rôle particulier de Gustave Ador, le président du CICR, seront analysées plus finement. Le chapitre 4 s'interrogera sur les raisons qui peuvent expliquer l'existence de cette œuvre humanitaire. Ce chapitre présentera l'idée d'une culture de neutralité qui permettrait de mieux comprendre la relation de la Suisse avec cette notion. La troisième partie va offrir une nouvelle perspective en intégrant la Suisse dans un cadre plus large. Tandis

42 « Difficile, dans ces conditions, d'écrire des ouvrages purement scientifiques, c'est-à-dire basés sur une appréhension critique des choses, explorant non seulement les aspects louables des phénomènes analysés, mais décryptant également leurs éventuels revers ». D'après HERRMANN, Irène, « La Suisse entre peur de l'autre et devoir humanitaire », in VIEGNES, Michel (éd.), *La Peur et ses miroirs*, Paris, Éditions Imago, 2009, p. 114 ; HERRMANN, Irène, « From Polemical Topics to Magnetic Concepts: Humanitarianism and Anti-Semitism in Switzerland », *Journal of Political Ideologies*, *op. cit.*, p. 53 sq.

43 HERRMANN, Irène, « La Suisse entre peur de l'autre et devoir humanitaire », in VIEGNES, Michel (éd.), *La Peur et ses miroirs*, *op. cit.*, p. 114.

44 Concernant ce second point : FARRÉ, Sébastien, *Colis de guerre. Secours alimentaire et organisations humanitaires (1914-1947)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014, p. 12.

45 *Ibid.*, p. 13-14.

que le chapitre 5 va analyser l'utilité de l'humanitaire dans la politique étrangère de la Suisse, le chapitre 6 essaiera de mettre en perspective toutes les découvertes des chapitres précédents. Une approche comparative et transnationale permettra de comprendre en quoi la Suisse est un cas unique ou au contraire un cas typique. Le chapitre 7 tâchera enfin d'examiner les interactions entre les œuvres mentionnées au chapitre précédent afin d'en faire ressortir les éléments transnationaux et d'analyser la concurrence humanitaire qui en a parfois découlé.